

<https://divergences.be/spip.php?article4744>



La genèse des mafias palestiniennes d'Israël

- Aujourd'hui - 2026 - octobre 2026 -

Date de mise en ligne : samedi 26 septembre 2026

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [+972mag](#)

Chaque conversation que j'ai pour le podcast +972 a une résonance personnelle. Vivant ici, en Israël-Palestine, tout ce qui se passe sur cette terre m'affecte d'une manière ou d'une autre. Mais cette conversation avec Eilat Maoz, anthropologue à l'École de criminologie de l'Université de Haïfa, m'a particulièrement touchée.

Eilat et moi nous sommes rencontrées dans un studio à Haïfa, où nous vivons toutes les deux. Je voulais comprendre comment le crime organisé s'est infiltré dans tous les aspects de la vie des citoyens palestiniens d'Israël, et tenter de donner un sens aux bribes d'informations que je rencontre quotidiennement dans les médias et au sein de ma communauté.

Depuis le début de l'année, plus de 170 citoyens palestiniens ont été tués dans des incidents liés à la criminalité et à la violence, après 252 décès l'an dernier. Ces chiffres sont devenus monnaie courante. Chaque jour, je reçois des informations sur des fusillades dans les villes et villages palestiniens, et parfois même dans des quartiers majoritairement arabes de villes mixtes comme Haïfa.

Alors que nous comptons les morts, les blessés et les victimes de fusillades, j'entends de plus en plus d'histoires de proches dont la vie a été bouleversée par la criminalité, malgré l'absence de tout lien avec elle. Ils n'ont jamais emprunté d'argent au marché noir ni été impliqués dans des litiges financiers. J'entends parler de personnes contraintes de fuir leurs villes et villages car des groupes criminels exigent un racket. Des amis et des proches travaillant dans les administrations locales me disent être dans l'incapacité d'exercer leur métier. Ces histoires reviennent sans cesse lors des réunions de famille et entre amis. Le crime organisé est devenu le sujet de conversation principal dans presque tous les foyers palestiniens en Israël.

Mais ni les chiffres ni les témoignages, pris isolément, ne peuvent expliquer pleinement ce qui se passe et ni répondre à la question qui me hante : comment cela a-t-il pu nous arriver ?

C'est pourquoi notre entretien avec Eilat s'est révélé si instructif. Ses recherches portent sur la manière dont les réseaux criminels ont acquis une telle influence au cours des 25 dernières années, sur ce que leur ascension révèle des mécanismes de contrôle de l'État israélien et sur les raisons pour lesquelles ce dernier n'a pas su les combattre.

Les conséquences du crime organisé sont particulièrement visibles dans la gouvernance locale. Dans notre analyse, nous nous penchons sur les cas d'Arraba et de Nazareth, deux villes où les réseaux criminels dictent l'attribution des fonds publics et la répartition des ressources municipales. Les élus et fonctionnaires qui tentent de les contester s'exposent à des intimidations et à des violences.

Face à cette vague de criminalité, les forces de l'ordre israéliennes semblent souvent guidées par des considérations purement politiques : omniprésentes lorsqu'il s'agit de surveiller la liberté d'expression politique palestinienne, elles sont en revanche totalement absentes ou inefficaces lorsque des réseaux criminels érodent le tissu social palestinien. Eilat met toutefois en garde contre l'interprétation de ces imbrications comme la preuve d'un complot étatique unique et coordonné. Les différentes composantes de l'appareil sécuritaire israélien ont des intérêts divergents, explique-t-elle, créant un système chaotique aux conséquences imprévues, l'État s'obstinant à gérer l'occupation plutôt qu'à la résoudre.

Pour Eilat, la montée du crime organisé dans les communautés palestiniennes témoigne en fin de compte de la défaillance des institutions. « Ce n'est pas une réussite pour l'État israélien », explique-t-elle. « C'est le signe de son échec... d'un système qui engendre les forces mêmes qui le rendent incapable de fonctionner comme un système cohérent. »